

## BÉNÉDICTION DE LA CROIX DE MADER

Mader est un lieu bien connu des Douellais. Depuis toujours c'est un lieu de promenade, de rencontres, de fêtes parfois mais le dernier habitant en est parti en 1906.

On est à peu près sûrs que le hameau n'a abrité que huit familles au maximum, et c'est surtout à partir de la 2<sup>ème</sup> moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, quand le village de Douelle s'est particulièrement développé, qu'il a peu à peu décliné jusqu'à devenir un village fantôme comme on en a quelques-uns dans le Lot.

Pourtant, Douelle lui doit beaucoup puisque au temps où le village n'avait ni église ni cimetière, les écrits disent que ce sont trois hommes de Mader qui sont partis pour Rome en 1487 solliciter du pape l'autorisation de construire une église avec des fonts baptismaux et un cimetière.

En effet, ces mêmes écrits relatent les difficultés qu'éprouvaient les villageois pour se rendre à Caillac, paroisse à laquelle était rattachée Douelle, pour recevoir les sacrements ou même assister à la messe, puisqu'il fallait d'abord traverser la rivière, fort dangereuse lors des hautes eaux, et ensuite emprunter des chemins très peu praticables.

Ils ont obtenu satisfaction et l'église a bien été construite, à Douelle, avec son cimetière à l'arrière. Depuis tout a été chamboulé : pour pouvoir être agrandie, l'église a été désorientée, on peut supposer que le cimetière n'a plus accueilli de sépulture quand le nouveau a été aménagé de l'autre côté du Lot, accessible grâce au pont suspendu inauguré en 1877, et ce cimetière a même complètement disparu pour faire place au théâtre de verdure. Les ossements qu'il contenait encore ont été déposés en 2006 dans l'ossuaire créé spécialement dans le cimetière actuel.

Le hameau de Mader n'était plus habité certes mais les terres continuaient d'être cultivées et nombre de Douellais en possèdent encore mais petit à petit, avec la déprise agricole, même les champs cultivés ont disparu.